

Lisbeth, c'était l'énergie même. Toute jeune, elle n'hésitait pas, à la recherche de documentation, à traverser le plateau anatolien encore à demi-sauvage et à dormir dans des auberges de campagne, où la propriétaire couchait devant sa porte pour assurer sa sécurité. Je me souviens aussi de l'époque où, toutes les semaines, elle traversait la France en voiture pour, après avoir fait des cours à l'université de Strasbourg et s'être occupée de la petite affaire que lui avait léguée son père, rejoindre son premier mari dans leur maison du Ventoux avant de partir à Paris suivre les cours de Laroche et revenir à Strasbourg. Avec toutes ces occupations, elle trouvait encore le temps de s'occuper de sa vieille mère, comme elle s'occupera plus tard de Laroche vieillissant, et de veiller à la formation de son fils Serge, qui apprit si vite à lire qu'il dut, dans le primaire, sauter deux classes à la fois.

Lisbeth, c'était aussi l'optimisme et, alors que tout le monde la considérait comme condamnée par son horrible cancer, elle vantait toujours la science et la compétence de ses médecins et évoquait son retour prochain auprès de ses étudiants.

Lisbeth n'est plus mais elle restera dans notre souvenir. Les quelques articles qui suivent en portent témoignage, mais il faut y ajouter les noms de tous ceux qui auraient voulu participer à cet hommage :

en premier lieu Pierre RAGOT, qui a pris l'initiative de rassembler les articles, et Michel LARDY, qui nous a communiqué la photographie ici publiée, ainsi que : Dominique BEYER, Jean CATSANICOS, Christiane DUBOIS, Jacques FREU, Jean HAUDRY, Isabelle KELER-GIABICONI, Sara KIMBALL, Charles de LAMBERTERIE, Jean-Pierre MAHÉ, Jan-Claude MARGUERON, Béatrice MULLER, Pierre POUTHIER, Suzanne SAID et beaucoup d'autres.

Edmond Lévy

KTEMA 24 (1999)

## La tradition écrite des textes magiques hittites

**RÉSUMÉ.** — L'article tente de définir le contenu et la structure d'un texte magique hittite en prenant comme exemple le texte du rituel de Tunnawiya, traduit en français ; il met en évidence l'intervention du scribe dans la fixation du texte et le jeu d'un dualisme magique, définissable par les termes négatif et positif. En comparant le corps du texte, le colophon et l'incipit, il est possible de définir l'évolution de cette tradition écrite.

**ABSTRACT.** — This article tries to determine the contents and structures of magical Hittite texts, this by way of translating the text of the ritual of Tunnawiya into French (an English translation is made by A. Goetze and Sturvenant, see footnote 7). The intervention of the scribe in this text proves the embedding of the ritual. In this text can be observed the acting of magical duality that falls apart in a "positive" and a "negative" pole. A comparison between the text, the colophon and the incipit shows the evolution of the scribal tradition.

Les tablettes de Boghazköi<sup>(1)</sup>, l'ancienne capitale Hattusa, nous livrent en écriture cunéiforme les témoignages les plus anciens du monde indo-européen. La grande masse de ces documents se situe entre le 16<sup>e</sup> et le 12<sup>e</sup> siècle. Nous y trouvons — suivant l'ordre du *Catalogue des Textes Hittites*<sup>(2)</sup> — des textes historiques, tels que des traités, des annales, des lettres, des textes administratifs et techniques tels que des donations royales, des recensements et des instructions, des listes de champs et de cadastres ; l'organisation de la vie quotidienne se révèle dans leurs lois et leurs procès, leurs textes scolaires et leurs tablettes d'administration religieuse. Leur mentalité se dévoile à travers leurs textes mythologiques, leurs hymnes et prières, leurs descriptions minutieuses des fêtes et des cultes célébrés pour un monde presque illimité de divinités, dont certaines sont de beaux exemples de syncrétisme religieux. Une bonne vingtaine de pages du *Catalogue des Textes Hittites* sont réservées à l'énumération des rituels magiques.

Les Hittites appelaient ce type de rituel «*anıur*», «une action, une œuvre» ; il s'agit d'une cérémonie exécutée dans une circonstance particulière, afin d'obtenir par des moyens magiques la fin d'une situation anormale<sup>(3)</sup>. Il est relativement aisé de dresser une liste de ces situations anormales : M. Vieyra cite la mauvaise impureté, la sorcellerie, le péché, la colère divine, la terreur provoquée par les revenants, la «mauvaise langue», la méchanceté humaine, la mort prématurée, les mauvais rêves<sup>(4)</sup>.

La mauvaise impureté, c'est-à-dire le fait d'être doté d'une substance, qui empêche le fonctionnement normal du corps ou de l'esprit<sup>(5)</sup>, est un exemple typique des difficultés de

(1) Nom actuel : Boğazkale.

(2) E. LAROCHE, *Catalogue des Textes Hittites*, Paris, 1971 ; ce catalogue doit être complété par les suppléments parus dans *Revue Hittite et Asiatique* 30 (1972) 94 sqq. et 33 (1975) 53 sqq.

(3) Formule du *Catalogue des Textes Hittites*, p. 69.

(4) M. VIEYRA, *Le Sorcier Hittite. Sources Orientales VII, Le Monde du Sorcier*, Paris, 1966, p. 99 sqq. ; plus récent : V. HAAS, «Magie und Zauberei bei den Hethitern», *Reallexikon der Assyriologie*, 7 (1987-1988) p. 234 sqq.

(5) A. GOETZ, *Kulturgeschichte Kleinasiens*, Handbuch der Altertumswissenschaften III 2 (1974) p. 152.

la vie. Nous avons plusieurs rituels contre l'impureté (6), parmi lesquels le rituel de Tunnawiya est très intéressant, car le bon état de conservation de la tablette a permis à Goetze et Sturtevant de nous donner un texte bien établi (7). Dans ce texte, l'impureté concerne l'impossibilité d'avoir des enfants vivants ou d'avoir des relations sexuelles normales. Le lecteur trouve ici le texte en traduction, qui comprend trois parties :

- |                       |              |
|-----------------------|--------------|
| 1. l'incipit          | 1 1-10       |
| 2. le texte du rituel | 1 11 - IV 42 |
| 3. le colophon        | IV 43-45.    |

Deux personnages y jouent les rôles principaux : la magicienne, appelée littéralement la «vieille» (8), et le patient, indiqué par l'expression «maître du sacrifice».

1. 1. Ainsi (parle) Tunnawi(ya), la «vieille». Lorsqu'une personne,
2. que ce soit un homme, que ce soit une femme se trouve dans une impureté quelconque,
3. ou lorsque quelqu'un d'autre l'a invoqué dans l'impureté,
4. ou lorsque dans une femme ses enfants meurent, ou lorsque
5. son enfant né trop tôt meurt ou que pour un homme ou une femme
6. à cause d'une parole d'impureté les parties sexuelles sont abîmées
7. et que cette personne remarque l'impureté, alors cette
8. personne, homme ou femme, fait exécuter le rituel d'**impureté**
9. ainsi. On l'appelle le rituel de la rivière
10. et ceci est précisément 1 rituel.
11. Si c'est un homme, on prend un bétier noir ; si c'est une femme, on prend une brebis noire ;
12. un petit cochon noir, un petit chien noir, et, si c'est un homme, un petit chien noir mâle, si c'est une femme,
13. alors une femelle, une chemise noire, un bandeau noir,
14. un capuchon noir, une paire de jambières sans décor,
15. une paire de chaussures noires, un sous-vêtement et une ceinture noire. Et la femme cache ses oreilles avec de la laine noire.
16. Mais, si c'est un homme, alors une chemise noire, une paire de jambières noires ; il cache ses oreilles avec de la laine noire ; neuf petits peignes
17. de buis, 1 petite brosse de buis, 2 renoncules noires, 9 pains de troupe,
18. [ ] 6 petits objets noirs d'argile cuite, 2 braseros noirs, 4 petits pots noirs,
19. 4 grand pots noirs, 8 couvercles noirs, 3 cruches noires, 2 pichets noirs, 2 cruches à eau noires,
20. 1 mouton, 1 agneau, 3 pains chauds d'une poignée, 1 fromage, 1 présure, 1 jarre de bière,
21. 1 cake d'huile, de miel et de gruau, 1 cruche à libation de vin,
22. Lorsqu'elle range tout ceci, alors la vieille femme, à l'heure du soir,
23. prend 2 galettes, 1 pichet de vin, le cake d'huile, de miel et de gruau et sur la rive
24. elle s'adresse ainsi à la divinité-génie de la rivière.

(6) Catalogue des Textes Hittites, 399, 409, 471-473 au sens le plus strict.

(7) A. GOETZE - E. H. STURTEVANT, *The Hittite Ritual of Tunnawi*, American Oriental Series 14 (1938) = *Keilschrifturkunden aus Boghazkoy VII* 5 + XII 58.

(8) Le terme sumérien ŠU.GI, précédé du signe FEMME, signifie littéralement «vieille», mais il indique une sorte de prêtresse qui remplit la fonction de magicienne.

27. Et lorsqu'elle arrive sur la rive, alors elle rompt la galette pour la divinité-génie de la rivière
28. et la met sur la rive, éparsille le cake d'huile, de miel et de gruau au-dessus,
29. fait une libation de vin et dit :
30. «Voici, divinité-génie de la rivière, je suis revenue près de toi et cette argile ici
31. prise de cette rive, et bien toi, divinité-génie de la rivière,
32. prends-la en ta main et purifies-en le maître du sacrifice et les 12 parties du corps
33. nettoie-les lui». Alors elle prend de l'argile du bord et elle va à une source
34. et elle rompt une galette et elle la met sur l'argile de la source,
35. éparsille le cake d'huile, de miel et de gruau au-dessus, fait une libation de vin et dit :
36. «Comme toi, source, tu fais jaillir de l'argile de la terre noire,
37. et bien pour cet homme, pour le maître du sacrifice, de ses membres
38. retire de la même façon l'impureté». Et de la source
39. elle prend de l'argile ; mais, pendant que la vieille femme range ceci, derrière elle
40. le long de la rivière, on dresse une tente de roseau faite auparavant ; «mais où font-ils ?» (9)
41. «là où il n'y a pas d'agriculture dans les environs,
42. où la charrue n'a pas labouré, et bien là on dresse la tente».
43. [Alors la vieille femme pose là l'argile de la rive et l'argile de la source,
44. [2 figures d'argile, 12 langues d'argile recourbées, 2 bœufs d'argile, 2 gonds d'argile,
45. un peu [de laine bleue], un peu de laine rouge et un écheveau de laine rouge
46. sont tressés ensemble. Une aile d'aigle, un peu d'os, un peu d'*al-li-in*
47. [ ] *Jx-iš-ša-x-ši-la-aš*, [un peu] de semence de figues, [un peu] de *zinnakiš*,
48. un peu [de cœur], un peu de foie, un petit cochon en pâte, un morceau de *wageššarpain*,
49. un morceau [de pain] fermenté, un morceau de pain de concombre, une figure en cire,
50. [une figure en graisse de mouton, ceci lié avec de la graisse animale.
51. Et tout ceci elle range sur une tablette en roseau.
52. Une vache pleine ; s'il s'agit d'un homme, alors elle prend un taureau.
53. Lorsque le jour se lève, alors le maître du sacrifice vient vers la tente,
54. et quand il arrive, il met les vêtements noirs. Alors la vieille femme prend [la laine bleue],
55. la laine rouge, et elle la démêle.
56. Elle la lance au-dessus de son corps à lui ; alors elle prend le mouton noir,
57. elle le soulève au-dessus [de lui] et la vieille femme prononce le charme du soulèvement :
58. «*ariyaddališ D!M-ana šarri kaši huehuia*
59. *tappaššait šarri tiyami huihuiya*».
60. Par la suite elle soulève au-dessus [de lui] le petit cochon et elle prononce
61. le charme du petit cochon ; ensuite elle tient le petit chien au-dessus
62. [de lui] et elle prononce le charme du chien.
63. Par la suite elle tient au-dessus [de lui] la langue en argile et elle prononce
64. le charme de la langue ; et après

(9) Intervention du scribe qui veut que la magicienne précise le lieu.

- II.
1. elle tient 2 figurines au-dessus de lui ; après
  2. elle soulève un gond au-dessus de lui ; après
  3. elle tient les bœufs d'argile au-dessus de lui, après la **pâte**,
  4. après l'écheveau, après elle prend
  5. l'aile, et elle la détourne au-dessus derrière [lui]
  6. et elle reprend [chaque fois] le charme ; et celui-ci sur la tablette a déjà été donné.
  7. Alors elle tient au-dessus [de lui] 2 renoncules et ainsi
  8. elle parle : «Qui que ce soit gave sa figure, os et chairs de cette impureté, les alourdit, et bien maintenant l'impureté, l'ensorcellement de sa figure, de ses os et chairs je les enlève et je décharge».
  9. Et alors elle place les renoncules sur la tablette en roseau.
  10. Ensuite elle lève les figures de cire et de graisse de mouton
  11. et elle dit : «N'importe qui a rendu cet homme impur,
  12. maintenant, voici, je tiens 2 figures magiques et voici que je bourre et alourdis celles-ci.»
  13. Ensuite, elle les aplatis et elle dit : «N'importe quel méchant homme [qui] le rend impur,
  14. que de la même façon il soit aplati».
  15. Quand elle a fini, elle se lève et elle se lave les mains dans le vin.
  16. En bas, on tient des cailloux chauds
  17. dans un brasero et elle prononce le charme ;
  18. celui-ci a déjà été donné.
  19. Après elle se lave avec de l'eau ;
  20. on tient des cônes de sapin dans le brasero ;
  21. et elle prononce le charme ; celui-ci a déjà été donné.
  22. Mais après elle enlève la laine bleue et la laine rouge de son corps à lui
  23. et elle récite chaque fois ainsi :
  24. «Ceux qui le rendaient noir et lourd,
  25. le rendaient impur, n'importe qui devant les dieux
  26. le rendait impur, ou n'importe qui devant la mort
  27. le rendait impur, ou n'importe qui devant l'humanité le rendait impur
  28. et bien pour lui, ici, j'exécute le rituel de l'impureté.
  29. Et pour lui j'enlève ceci ; des 12 parties de son corps
  30. la mauvaise impureté, l'ensorcellement, le péché,
  31. la colère du dieu, je [les] enlève ; la terreur de la mort,
  32. je l'enlève pour lui ; de l'humanité
  33. entière la médisance, je l'enlève pour lui».
  34. Et alors elle place la laine bleue et rouge sur la tablette en roseau.
  35. Alors l'habit noir qu'elle avait mis,
  36. la vieille femme le retire de haut en bas ;
  37. elle enlève la jambière noire de ses pieds
  38. et de ses oreilles elle retire les bouchons de laine noire
  39. et elle parle ainsi :
  40. «Voici, j'enlève pour lui
  41. l'obscurité, la raideur [causées] par la formule d'impureté, formule

- III.
48. d'impureté par laquelle il est d'abord devenu noir et rigide ;
  49. j'enlève le péché» ; alors le noir qu'il
  50. porte, elle l'enlève
  51. et elle le met en bas à une place.
  52. Après elle fait tourner un vase vide au-dessus de lui
  53. et elle le casse
  54. et elle prononce le charme ; alors elle place à ses pieds un vase et elle dit :
  55. «Voici, j'exécute le rituel de l'impureté ;
  56. et je tiens la cause noire de l'impureté ; enlève-la
  57. la mauvaise impureté, l'ensorcellement, le péché,
  58. la colère des dieux, la terreur de la mort,
  59. la médisance de l'humanité, enlève-les».
  60. Alors le maître du sacrifice va se baigner ;
  61. et la vieille femme apporte 9 peignes de buis,
  62. elle apporte une figurine d'argile et elle place la figurine d'argile
  63. à ses pieds pour [la] laver ;
  64. et elle la lave au-dessus ; mais une hiérodule prend les peignes
  65. et avec chaque peigne l'hiérodule la [= la figurine]
  66. peigne 1 fois.
  67. Alors pendant [ce temps], la vieille femme parle ainsi :
  68. «Voici, je nettoie tous les membres ;
  69. que pour lui soit évacuée [litt. peignée vers le bas] la mauvaise
  70. impureté, l'ensorcellement, le péché, la colère des dieux,
  71. la terreur de la mort.
  72. Voici, je tiens une brosse et [celui] qui a immobilisé les 12 membres
  73. par la mauvaise impureté,
  74. et bien maintenant, des 12 membres la mauvaise
  75. impureté, l'ensorcellement, le péché, la colère des dieux,
  76. la terreur de la mort, je les enlève tout à fait
  77. et qu'ils soient pour lui complètement éloignés».
  78. Et alors les peignes, la brosse, l'aile, l'habit noir,
  79. la jambière noire, quoi que ce soit qui était avec elle
  80. et bien, elle les laisse derrière elle dans la rivière ; le restant, on le porte hors de la tente
  81. et la figurine, dans la rivière,
  82. on la jette.
  83. Et on apporte le petit chien sur un lieu non labouré ;
  84. et on le brûle par le feu ; mais lorsque
  85. [ ], la vieille femme fait devant
  86. la tente, côté face, une porte d'aubépine
  87. et elle l'entoure au-dessus avec de la laine blanche
  88. trop lacunaire.
  89. [ ] le maître du sacrifice soit un homme soit une femme
  90. [ ] passe] en dessous d'une porte d'aubépine
  91. [et elle] parle [ainsi] :

- 34a. [«Tu es une aubépine, au printemps tu t'habilles en bla]nc (10).  
 34b. [au temps de la moisson] tu t'habilles [en rouge].  
 35. Un bouc est passé en dessous de toi  
 36. et tu lui arraches sa toison ; le bœuf  
 37. est passé en dessous de toi  
 38. et tu lui arraches ses poils.  
 39. Pour le maître du sacrifice ici 42. retire de la même façon  
 40. la mauvaise impureté, l'ensorcellement, le péché,  
 41. la colère des dieux, la malédiction, la médisance de la **masse**,  
 42. l'année courte [= une vie brève].  
 43. Alors elle presse une galette et la vieille femme  
 44. dit : «Que pour lui la mauvaise impureté se  
 45. transforme en grain».  
 46. Ensuite elle passe en dessous d'une porte d'alandza  
 47. et elle dit : «Comme ce bois d'alandza  
 48. nettoie mille, dix mille de pasteurs et de bouviers,  
 49. 53. que de la même façon il nettoie 49. pour ce maître du sacrifice ici les 12 membres  
 50. de la mauvaise impureté, de l'ensorcellement, du péché,  
 51. de la malédiction, des cauchemars, de la colère  
 52. des dieux, de la terreur de la mort, complètement».  
 53. Alors elle presse une galette  
 54. et la vieille femme  
 55. récite de la même façon.  
 56. Et elle va au bord [de la rivière] ; elle rompt  
 57. une galette et elle la dépose sur la rive ;  
 58. elle épargne un pain gras et du gruau ;
- V. 1. elle fait 1 libation de vin et elle dit : «Génie de la rivière,  
 2. voilà que les 12 parties impures  
 3. sont sans souillures et pures par ta main». Alors elle va  
 4. à la source et elle rompt une galette, elle épargne un pain gras et du gruau,  
 5. elle fait une libation de vin et elle dit : «Dieu-Soleil, mon **maître**, voilà  
 6. que les 12 parties sont sans souillures et pures par l'**argile de la source**».  
 7. Alors elle saisit une vache pleine [par] la corne et elle dit :  
 8. «Dieu-Soleil, mon maître, comme cette vache est pleine  
 9. et comme elle est dans un enclos fertile et comme elle  
 10. remplit l'enclos avec taureau et vache, que  
 11. de même ce maître du sacrifice soit fertile et que sa maison  
 12. de même se remplisse de fils et de filles, de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants,  
 13. de génération en génération». Alors on  
 14. ramène la vache vers l'enclos.

(10) Ici, il y a moyen de reconstituer III 32-34b et de corriger la transcription de Goetze et de Sturtevant, grâce KUB XXXIV 76 1 1 sgg, traduit et commenté par H. OTTEN, «Ein Reinigungsritual im Hethitischen», *Archiv für Orientforschung* 16 (1952) pp. 69-71, repris par V. HAAS, «Magie und Zauberei bei den Hethitern», *Reallexicon der Assyriologie* 7 (1988) p. 248. La reconstitution a permis de définir le sens de **hatalkinsas** «aubépine» et de **sukšuka** «oil, peau».

15. Alors, où il y a un arbre couvert de fruits,  
 16. là, elle y va ; elle y va et elle le saisit  
 17. et elle dit : «Dieu-Soleil, mon maître, comme cet arbre est couvert (de fruits)  
 18. et comme [cet] arbre porte des jets  
 19. [ ] et vitalité, santé, vigueur  
 20-21. cassé  
 22. que de même le maître du sacrifice soit couvert et que sa maison  
 23. se remplisse de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants.»  
 24. Alors elle prend place en face du Dieu-Soleil et elle sacrifie un mouton, un agneau  
 25. au Dieu-Soleil et elle dit : «Dieu-Soleil, mon maître, viens  
 26. manger : Voilà que les 12 parties qui étaient souillées  
 27. sont sans souillures et pures par ta parole, Dieu-Soleil.  
 28. Eloigne ça, toi, Dieu-Soleil.  
 29. Alors elle prend 3 pains chauds, un fromage, un pain sur et  
 30. elle coupe au-dessus le foie et le cœur bouillis ; et elle  
 31. fait une libation soit de bière, soit de vin.  
 32. Elle va vers la tente divinisée [  
 33. le génie de la rivière [  
 34. elle parle ainsi : [  
 35. mange ! un bon dieu qu'il vienne avec toi,  
 36. mangez ;  
 37. ce maître du sacrifice [  
 38. Voici, qu'on a nettoyé les 12 parties [et rendu]  
 39. la jeunesse : et [elle coupe au-dessus le] foie [et le cœur bouillis]  
 40. et elle fait 3 fois une libation de vin [  
 41. et elle verse à boire 3 fois à la rivière et après 3 fois au [génie de la rivière]  
 42. elle verse 3 fois à boire ; alors elle monte vers la ville.

#### Colophon

43. Première tablette du rituel de l'impureté et du rituel de la rivière.  
 44. Ceci précisément est de Tunnawiya, la vieille femme. Complet.  
 45. Pikku a écrit.

La structure de ce texte est typique de tous les textes magiques : on y voit, dans cet ordre :

1. l'énumération des ustensiles
2. les préparatifs
3. le rituel même
4. le sacrifice et la bénédiction

1. L'exécution exige quantité de matériaux,  
 I. 11-23 d'instruments, de la nourriture.
2. Les préparatifs : se déroulent hors de la ville, encore pendant la nuit :
  - I. 24-52
    - a) sacrifice et invocation de la divinité concernée ou des divinités concernées
    - b) des objets posés sur une table de roseau.
3. Le rituel s'entame au lever du soleil.
  - I. 53-54 a
    - a) le maître du sacrifice arrive

- I 54b - II 34 b) rites de contact et de transmission  
 c) rites de la catharsis (34 : rituel de l'impureté) : **peigner**, brosser, se **baigner**,  
 passer en dessous de ...
- II 35-40 - les mauvaises influences défaites et éloignées  
 II 41-45 - elle enlève ses vêtements noirs : c'est le signe **extérieur**  
 II 46-51 - et elle les lui enlève  
 II 52-61 - le maître du sacrifice se baigne  
 II 62 - III 5 - on utilise 9 peignes et  
 III 6-11 - la brosse ;  
 III 12-16 - on nettoie  
 (III 17-18 : le chien **brûlé**)  
 III 19-45 - la porte d'aubépine  
 III 46-55 - la porte d'alandz
4. Le sacrifice et les formules de bénédictions pour le maître du sacrifice  
 III 56 - IV 42 - sacrifice : galette, pain, vin, pain chauds, fromage, **pain sur**  
 bénédiction : l'arbre fruitier, la vache pleine

Quand on regarde bien, le traitement comporte deux parties : la première comprend plusieurs rites de purification, exécutés dans une tente ou devant celle-ci ; la deuxième partie essaie de rétablir la faculté procréatrice du patient. Pour préparer son traitement la magicienne amène quantité d'objets : elle modèle des figurines en argile et accueille de grand matin le patient. A partir d'ici le schéma se répète : la magicienne met un de ces objets d'une manière ou d'une autre en contact avec l'homme ou la femme à purifier et elle prononce des paroles faisant allusion à la qualité magique de l'objet utilisé ; elle la décrit et cause par là-même l'effet souhaité.

Il s'agit donc d'un rituel, que les ethnologues modernes pourraient qualifier de rituel «classique», c'est-à-dire les actions rituelles sont fondamentalement des manipulations recourant à la magie sympathique et elles s'entourent d'un ensemble élaboré de préparations cultuelles comportant des purifications, des ablutions, etc ... Ces rites doivent être accomplis à un moment et en un lieu déterminés<sup>(1)</sup>. Les rites magiques s'accompagnent normalement d'incantations. L'ethnologue moderne nous apprend que la magicienne invoque les médecins et leur dit ce qu'elle attend d'elles. Ces incantations ne sont jamais des formules. La magicienne choisit ses mots au moment où elle les prononce<sup>(12)</sup>. Ses formules ne se figent qu'au moment où les scribes de Hattusa prennent note des rites magiques, afin de pouvoir les consulter. Voilà quelques dées générales concernant la littérature hittite et ses textes magiques, qui nous ont conduits au moment de la fixation du rituel.

Cette fixation des rituels et son évolution que j'appelle la tradition écrite me permet de formuler quelques remarques. J'essaierai de les regrouper ainsi : d'abord la forme linguistique des rituels et la complication de leur critique, puis le contenu profond de ces textes, ensuite la mise en page du texte par le scribe et enfin son évolution et ses conséquences historiques.

(11) A. DELATTRE, *Herbarius. Recherches sur le cérémonial usité chez les Anciens pour la cueillette des simples et des plantes magiques*, Académie Royale de la Belgique, Classe des lettres, Mémoires 2<sup>e</sup> série, Tome LIV, fasc. 4 (1961) 81.

(12) E. EVANS-Pritchard, *Sorcellerie. Oracles et Magie chez les Azandé*, Paris (1972) 511.

Du point de vue linguistique il faut distinguer deux types importants<sup>(13)</sup> ; d'abord les rituels écrits entièrement en hittite où sont notées les actions et les paroles de la magicienne<sup>(14)</sup> ; ensuite un deuxième groupe, où les incantations, notées en louvite, indiquent par leur langue leur origine différente<sup>(15)</sup>.

Chronologiquement, ces textes s'échelonnent du 16<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> siècle. C'est la période pendant laquelle les scribes ont fait plusieurs copies, même plusieurs versions d'un même rituel, qui lui-même occupe déjà plusieurs tablettes. A côté donc de la tâche difficile de la transcription du texte de tous ces fragments avec les lectures incertaines, les collations, etc ... le hittitologue se trouve dans l'obligation de dresser la tradition de ces rituels, de les grouper selon les versions et de dater chaque fragment séparément.

Ma deuxième remarque concerne le contenu de cette tradition écrite. Malgré les difficultés, citées plus haut, et contrairement à d'autres textes qui après lecture gardent leur aspect incompréhensible, par exemple les présages, je crois voir à travers ces formules diverses et multiples le jeu d'un dualisme magique, que l'on peut résumer par les termes : négatif et positif<sup>(16)</sup>. Négatif est tout ce qui lie, ligote comme le serpent, une corde, de la laine ; positif est le fait de défaire ce noeud, de le couper, de libérer. Ainsi s'opposent les notions impur et pur (eau, argent), noir et blanc, stérilité (du sel) et fécondité (du grain), maladie et santé, hiver, printemps et été, les dieux sans culte qui sont des démons et les dieux ayant leur culte, qui sont des protecteurs.

Ma troisième remarque concerne la présentation extérieure. Les incipit conservés montrent que chaque rituel débute de la même façon. Le scribe ayant la magicienne à côté de lui en notant le rituel pour la première fois note comme introduction : Ainsi parle une telle, femme de telle ville/région : quand je traite tel ou tel cas ou telle personne, alors je fais ceci et ceci ... Cet incipit très explicite est comparable à ceux des traités royaux, qui eux aussi débutent de la même façon : Ainsi parle Hattusili, Grand-roi, Roi du Hatti etc ... L'incipit du rituel fait donc penser à un document officiel. Le scribe a prêté moins d'attention au colophon ; parfois on rencontre le terme sumérien SISKUR «rituel», parfois l'akkadien AWAT «parole» ou sumérien INIM ayant le même sens ; souvent suit alors l'incipit : quand je traite tel ou tel cas ou telle personne. Le corps du texte, noté directement de la bouche de la magicienne, se trouve à la première personne du singulier, puisqu'elle explique ce qu'elle fait.

La quatrième remarque concerne l'évolution de cette tradition écrite en comparant les formes du verbe dans le corps du texte, le colophon et l'incipit. Le tableau ci-joint reprend toutes les tablettes, ayant conservé leurs colophons et leurs incipits à côté d'au moins un fragment de texte, pour les numéros 390-410 du Catalogue des Textes Hittites. Comme nous avons vu, la magicienne présente ses pratiques et ses paroles à la première personne du singulier : «Je, moi». Le texte noté par le scribe se trouve donc à la première personne du singulier, comme le colophon et l'incipit. Une tablette dont le texte se trouve uniquement à la première personne du singulier offre la version qui a subi le moins de changement. C'est le cas, devenu

(13) Les quelques rituels portant des paroles palaites constituent un petit groupe à part, voir O. CARRERA, *Das Paläische : Texte, Grammatik, Lexikon*, Studien zu den Bogazkoy-Texten 10 (1970).

(14) Les paroles de la sage-femme sont toujours introduites par un des verba dicendi : *mema-*, *menses-* parler, *te-*, *tar-* dire, *huek-*, *hukisk-* conjurer, *ishamai-* chanter.

(15) Pour les études des rituels hittites, voir la bibliographie citée dans CTH 390 sqq. ; la transcription des rituels louvites est donnée par F. STARKF, *Die keilschrift-luwischen Texte in Umschrift*, Studien zu den Bogazkoy-Texten 30 (1985).

(16) V. HAAS, «Magie und Zauberei bei den Hethitern», *Reallexicon der Assyriologie* 7 (1987-88) p. 248.

## TEXTES MAGIQUES HITTITES «TABLEAU»

Référence du texte		Colophon	Incipit	Texte
KUB VII 1 +	Ayatarsa Wattiti Susumanniga	3 p. sg. 3 p. sg. 3 p. sg.	1 p. perdu [3 p. sg.]	3 p. sg. 3 p. sg. 3 p. sg.
KUB IX 25 +		<i>QATI</i>	1 p.	3 p. sg.
VBot 24		3 p. sg. et pl.	1 p.	3 p. sg. (1er SISKUR) 3 p. pl. (2e SISKUR)
KUB IX 31	Zarpiya Uhammuwa Ashella	3 p. pl. ----- -----	3 p. sg. 1 p. sg. 1 p. sg.	3 p. sg. 3 p. pl. 3 p. pl.
KBo XV 25		1 p. sg.	1 p. sg.	1 p. sg.
KBo II 3 (Mastigga)		1 p. sg.	1 p. sg.	3 p. sg.
KUB XII 34 + (Mastigga)		1 p. sg.	1 p. sg.	3 p. sg.
KBo XXII 109		1 p. sg.	1 p. sg.	3 p. sg.
KUB IX 32		-----	1 p. sg.	-----
KUB XXIV 14		1 p. sg.	1 p. sg.	3 p. pl.
KBo XI 14		-----	3 p. sg.	1 p. sg. 3 p. sg.

plutôt rare de KBo XV 25 et de KUB XXIV 14 (17). En recopiant, le scribe adapte le texte, afin de mettre la «recette» à la disposition d'autres personnes. Il rend le texte moins personnel : il opte pour la troisième personne du singulier, ayant comme sujet la magicienne ; parfois on lit même à la troisième personne du pluriel l'impersonnel «on». Ceci amène le scribe à changer la formule du colophon : la formule initiale «Ainsi parle ...» devient «Parole/Rituel de ...». L'incipit ne change que lorsque le scribe en recopiant la tablette une deuxième fois remarque la notation plus objective du colophon. Il essaie alors d'adapter son incipit à la troisième personne du singulier. C'est le cas plutôt exceptionnel de quelques rituels, où le texte tout entier se trouve à la troisième personne du singulier. Ces quelques remarques fournissent ainsi une datation relative ; les plus anciens et les moins remaniés sont les rituels à la première personne du singulier ; la troisième personne du singulier entre d'abord dans le corps du texte et influence la formulation du colophon, qui à son tour incite le scribe à changer l'incipit.

P. CORNIL (Bruxelles)

(17) KBo = Keilschrifttexte aus Boghazköy, KUB = Keilschrifturkunden aus Boghazköy.

### Hittite *tuk(kan)zi-* “cultivation, breeding” (\*)

RÉSUMÉ. — Le mot rare hittite *tuk(kan)zi-* ne signifie pas «fourrage» ou «paille» comme on l'a proposé, mais plutôt «culture» des plantes et «élevage» des animaux domestiques. Le premier sens est prouvé par des passages se référant aux semaines. Le second est démontré par une occurrence remarquable dans le contexte rituel d'une contre-malédiction chargée de violence sexuelle. Le mot hittite est donc égal à l'allemand *Zucht* pour la forme et pour le sens.

ABSTRACT. — The rare Hittite word *tuk(kan)zi-* does not mean “fodder, foraging” or “straw” as previously claimed, but rather “cultivation” of plants and “breeding, raising” of animals. The evidence for the first consists of passages referring to the sowing of grain, while the second is demonstrated by an occurrence in a remarkable ritual passage with a counter-curse charged with sexual violence. The Hittite word thus matches German *Zucht* in both form and meaning.

The rare Hittite word *tuk(kan)zi-* (once *tukzi-*) was first interpreted by E. LAROCHE<sup>(1)</sup> as “fourrage”, a sense which fits the following examples well enough : [m...-]š LÚ ūRU *Ḫurla* 3 PA ŠE *tukanzi ḥarla* “[ Jis, a Hurrian, had three measures of barley for t.”. (KUB 31.65 Vo 8) ; 4 UDU.NITĀ *tukkanziyaš* [Š]A EZEN<sub>4</sub> *lilaš EGIR-pa ADDIN* “I gave back four rams of/for t. for the *lila*-festival” (KUB 31.53+ i 8-9 ; Vow of Puduhepa)<sup>(2)</sup>. In the first case one would have the concrete sense “fodder”, while in the second the reference would be to the action of foraging : the animals were returned to be further fattened. LAROCHE's interpretation also seemed satisfactory for the following : ANA <sup>m</sup>*Hiellarizzi* = wa ANŠE.GIR.NUN.NA.-HI.A *tukanzi dahyun EGIR-pa* = ma = wa = šši kurkuš *pehlyun* “I took the mules from Hellarizzi for t., but I gave him back kurka's” (KUB 13.35 iii 11-12)<sup>(3)</sup>.

On the other hand, neither “fodder” nor “forage/foraging” seemed appropriate in the passage from the Ritual of Āllī (cited in full below), where *alwanzata* “sorcery” is to turn into *tukkanzi* (or something related to *tukanzi*). L. JAKOB-ROST in her edition of the text<sup>(4)</sup> suggested rather “straw”, citing what she believed to be a parallel Akkadian simile. S. ALP<sup>(5)</sup> seconded this idea, adducing the new evidence of the Maşat Letters, where he interpreted the recurring pair *halkin tukanzi* as “grain (and) straw”.

(\*) I am indebted to Harry Hoffner, Gary Beckman, and Alan Nussbaum for valuable advice and references. Sole responsibility for the views expressed here remains mine.

(1) *Revue d'Assyriologie*, 43, 1949, p. 69. LAROCHE's formulation is quite tentative : “Le sens ne se laisse pas déterminer ; on songe à une nourriture, peut-être ‘fourrage’”.

(2) See the edition by H. OTTEN, *Das Gelübde der Königin Puduhepa (Studien zu den Boğazköy-Texten 1)*, Wiesbaden, 1965, p. 20, and Laroche, *op. cit.*, p. 63.

(3) See the edition by R. WERNER, *Hethitische Gerichtsprotokolle (Studien zu den Boğazköy-Texten 4)*, Wiesbaden, 1967, p. 18.

(4) *Das Ritual der Malli aus Arzawa gegen Behexung (Texte der Hethiter 2)*, Heidelberg, 1972, p. 62. For the correct reading of the name of the practitioner as Āllī see H. OTTEN, *Zeitschrift für Assyriologie*, 63, 1973, 81.

(5) *Hethitische Briefe aus Maşat*, Ankara, 1991, p. 302 f.